

M. DE LA COLOMBIERE, orateur. Historique d'un sermon célèbre prononcé à N.-D. de Québec, le 5 Nov. 1030, à l'occasion de la levée du siège de cette ville, et répété le 25 oct. 1711 à la nouvelle du désastre de la flotte anglaise sur les côtes de l'Ile-aux-Chefs. Suivi des relations officielles de Frontenac, Monseigneur et Juchereau de Saint-Ignace. Notices critiques et biographiques, par ERNEST MYRAND. 1 vol. in-12, carré. 0.75

ment dans leur maison ; mais ce travail et cette application paraissant contraires à sa santé, Mgr l'évêque de Québec crut devoir lui proposer le ministère curial qu'il accepta en 1797. Il n'y avait encore qu'une année que M. R. avait reçu la prêtrise : cependant, après quelques mois de vicariat, il fut jugé suffisamment préparé pour la desserte d'une paroisse et, au mois de novembre, il entra à la cure de l'Ange-Gardien. Après y avoir exercé le saint ministère pendant huit ans, avec un zèle dont les habitants du lieu n'ont point perdu le souvenir et que le legs généreux que le défunt vient de faire aux pauvres de cette paroisse ne pourra que prolonger, M. Raimbault fut transféré à la cure de la Pointe-aux-Trembles, district de Montréal ; mais dès l'année suivante (1806), l'illustre évêque Plessis, qui venait de prendre sous sa protection spéciale l'intéressant établissement dont le vénérable L. Brassard avait, en mourant, doté la paroisse de Nicolet, l'appela à cette cure et le nomma en même temps supérieur du nouveau collège. Ce fut dans cette place importante que M. Raimbault passa 35 ans à travailler au salut des âmes, encourageant constamment l'éducation et la favorisant de tous ses moyens.

Une vie si bien employée ne devait pas lui laisser craindre la mort ; aussi vit-il arriver sa dernière heure avec un calme parfait. Il disposait même toutes choses pour sa dernière demeure, et conservant ses habitudes d'ordre et de soigneux détails, il prescrivait à son exécuteur testamentaire ce qu'il pourrait faire pour l'ensevelissement et la sépulture de la dépouille mortelle qu'il allait prochainement lui laisser. M. le Directeur récitait auprès de lui les prières des agonisants, auxquelles il s'unissait avec une entière présence d'esprit, lorsqu'il expira le 16 février au soir.

Ses obsèques eurent lieu le 19, au milieu d'un concours extraordinaire de prêtres et de fidèles. Le corps qui avait été exposé dans la chapelle intérieure du Séminaire fut solennellement transporté à l'église paroissiale ; les élèves du pensionnat en deuil, ainsi que les personnes invitées, formaient une partie du convoi funèbre. Après le chant du service, M. le Grand Vicaire Cooke prononça un discours touchant qui excita vivement la sensibilité